

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Championnats de France de Saut d'Obstacles à Fontainebleau du 17 au 19 septembre

**Alexis Gautier**

**Champion de France "Elite" de Saut d'Obstacles 2010**

Il bénéficiait d'une « wild card », il n'a pas touché une barre, le cavalier Saint-Lois Alexis Gautier créé la surprise en remportant avec Hélios de la Cour II, son cheval fétiche totalement retrouvé, le titre national suprême de saut d'obstacles.

Julien Epailard qui montait Mister Davier est médaille d'argent.

### Une occasion inespérée

Il venait de remporter le Grand Critérium des 6 ans début septembre à Fontainebleau. La semaine précédente, il avait participé, au Mans, à la finale du Grand National. Une faute qualifiée d'inattention sur la rivière privait le couple du barrage. A l'issue, Alexis était assuré que son partenaire offrait une forme et une fraîcheur optimales. Il nous confiait « *Compte-tenu de mes résultats, je ne suis pas qualifié pour le Championnat Elite mais le cheval est bien, je vais demander une faveur (NDLR une Wild Card)* ». Quelques jours plus tard Laurent Elias, l'entraîneur national donnait son feu vert.

Une histoire simple comme le sport en réserve régulièrement. Pas d'enjeu particulier, du plaisir doublé d'une grande motivation et au bout une médaille d'or qui range Alexis Gautier aux côtés des Navet, Godignon Levallois et autres grands noms du saut d'obstacles.

Disputé en deux étapes, le championnat n'a semblé être qu'une formalité pour le couple saint-lois. En effet, après leur succès dans l'étape dite de « chasse » samedi, ils ont survolé les barres dimanche. Au final Alexis Gautier et Hélios de la Cour II ne totalisent que 0.25pt de temps dépassé dans la seconde manche. Ils sont les seuls à présenter un score vierge puisque le second Julien Epailard affiche 5.04 pt.



## Alexis Gautier : Discrétion et efficacité

Alexis Gautier n'appartient pas à la race des brûleurs de planches, et pourtant, qu'il s'agisse de ses capacités équestres comme de ses qualités humaines, il incarne ce dont l'équitation moderne a besoin : des gens bien sous tous rapports. Il a le savoir-faire. Il faut le faire savoir

Voilà plus de 10 ans qu'il navigue au milieu des meilleurs cavaliers français. Depuis sa médaille d'argent de la seconde catégorie en 1998 avec le phénomène Cincaba Rouge, puis avec le solide Hélios de la Cour II, il a poursuivi une carrière brillante avec Joyau d'Elle avant qu'Hélios de nouveau au sommet de son art ne lui fasse goûter à nouveau la griserie des tours d'honneurs et quel tour d'honneur.

Il naît le 3 juillet 1974 à Saint-Lô  
Fils unique d'André, cavalier de 3<sup>ème</sup> catégorie et de Colette, originaire de Tourlaville, elle aussi arrimée au monde du cheval, il va de la ville préfectorale à Canisy puis à Gavray, pour définitivement se fixer, en famille avec Estelle sa compagne et Clara, leur fille, à Saint-Samson de Bonfossé.

C'est au club de Giéville qu'Alexis complète sa formation équestre après avoir brusquement arrêté ses études alors qu'il « courait » avec un an d'avance.

### Il s'appelait Hableur de Ravary

#### C'était un poney blanc

*« Je montais Hableur du Ravary, c'était un poney connemara. Il avait 13 ans et je participais à des épreuves pour chevaux. Il est mort à 32 ans. Il a été l'un des meilleurs reproducteurs de sa race » .*

Il poursuit

*« Je n'ai jamais fait de junior. J'étais proche de Xavier Leredde qui me confiait des chevaux. J'ai aussi monté pour Jean-paul Lepetit. En 1992, j'ai été victime de deux accidents. Je suis resté alité trois mois à pour une fracture de vertèbre. A peine remis à cheval, je me suis cassé une jambe » .*

Une évocation qui ne lui laisse pas d'amertume.

### Avec Turquoise sa carrière prend des couleurs

André, son père, l'avait achetée poulain en 1985 à la foire de Gavray pour 6000 francs. Cette jument permet

à Alexis de remporter de nombreuses épreuves B1 (pro 2) et d'attirer l'attention de nombreux propriétaires tels Alain Navet et Jean-Pierre Herpin : *« J'ai monté Atout d'Isigny à 6 ans. En 1996, je termine 5<sup>ème</sup> du Championnat 2<sup>ème</sup> catégorie avec As du Valon que je montais au pied levé. Je me souviens avoir monté Twist du Valon à Alençon avant qu'il ne soit vendu à l'Américain Mc Lain Ward. Fernand Leredde m'avait toujours promis qu'il me mettrait des bons chevaux. Cette même année 1996, avec Cincaba Rouge, je fais deux fois 4 points dans la finale des 6 ans. L'année suivante, il est second du championnat des étalons de 7 ans » .*

### Avec Cincaba....elle devient Rouge !

En 1998, le NHS avait lieu sur les carrières en herbe. Laurent Goffinet étreignait son titre national des cavaliers de seconde catégorie acquis avec Balaika Paluelle. Il remportait le Grand Prix avec Valentin Paluelle.

C'est Alexis qui narre la suite : *« Après le championnat que je termine second derrière Laurent, Patrick Bizot avait acheté Cincaba pour le confier à Thierry Rozier. Il était convenu que je le conservais pour le NHS. J'ai gagné la grosse épreuve du samedi et j'étais second le dimanche. Pour compenser le départ de Cincaba, Patrick me confia Arc de la Boscraie qui me procura quelques belles victoires en B » .*



## **L'an 2000 : Un feu d'artifice allumé par Jean d'Orgeix**

Thierry Rozier décidant de mettre un terme à sa carrière, Alexis retrouve Cincaba et prend une licence de cavalier de 1<sup>ère</sup> catégorie.

Après le Grand Prix de Cabourg remporté avec Arc de la Boscraie, le Saint-Lois se classe second à Dinard et Auvers, 5<sup>ème</sup> du Championnat de France Pro1 et survole le Normandie Horse Show. Après un succès dans la grosse épreuve du vendredi, il tourne autour de ses adversaires dans le Grand Prix.

Alexis ajoute : « *J'avais aussi Djedda des malais à M. Tancrede –Dumont et Voyou Rouge à M. Durand. C'est lui qui m'a présenté à Jean d'Orgeix. Il a proposé aux autres propriétaires de me payer le coaching pendant 6 mois* ». Un enseignement dont Alexis a su tirer le meilleur.

### **« J'ai gagné le Grand Prix de Tokyo »**

En 2001, après son succès au Grand Prix de Sainte-Mère-Eglise, le Manchois élargit son espace vital au CSIO de la Baule où il fait 4 points dans le Grand Prix. Il va en Italie, à Modène chez le ténor Pavarotti, à Gijon en Espagne. Il termine chaque fois 7<sup>ème</sup> du GP.

Avant de terminer 4<sup>ème</sup> du Championnat des 6 ans avec le « prometteur » Hélios de la Cour II, Alexis avait fait connaissance de plus près avec la terre de Fontainebleau lors du Championnat de France pro1 : « *Pendant le parcours de la seconde manche, Cincaba a été gêné par le soleil qui brillait sur un bidet. Il a pédalé dans le triple et je suis tombé.* » Disqualifié !

Sélectionné par la Fédération, il est le seul représentant français au Grand Prix de Tokyo : « *Il y avait un cavalier par nation, les chevaux étaient prêts. Des pur-sans australiens. J'ai gagné devant Christian Ahlmann.* » Une référence quand on sait que l'Allemand était sacré Champion d'Europe en 2003 avec le gris Cöster .

L'année suivante, Cincaba se blesse après son succès dans le GP de Tours. Hélios est 8<sup>ème</sup> du Championnat des 7 ans .

Avec délicatesse, Alexis ne s'attarde pas sur le départ de Cincaba en août 2003.

Hélios poursuit sa progression et Chef Rouge, l'étalon que le Haras de Saint-Lô lui a confié est 3<sup>ème</sup> du Championnat des 6 ans.

## **Avec Hélios de la Cour II : 3 années de bonheur**

2004, c'est le succès au GP du NHS et à Villedieu.

2005, les voyages au CSIO de la Baule et Saint-gall

2006, une 6<sup>ème</sup> place au Championnat de France pro1 et de nombreux autres classements.

L'étalon de la maison Couétil, blessé au retour du concours de Royan, Alexis entame la saison 2007 avec Joyau d'Elle.

Très vite le fils de Royal feu s'avère être très performant. Une bonne surprise complétée par la seconde place de Mel d'Argences dans le Championnat des 7 ans.

En 2008, victoire aux Pieux et des podiums à Auvers, et Villedieu.

En 2009, outre le travail régulier d'une dizaine de jeunes chevaux et autant de chevaux d'âge, Alexis est intégré , avec Benjamin Devulder au sein de l'écurie « EQUIN Normand » pour disputer le Grand national avec Joyau d'Elle et Luron du Marais. Hélas, après une victoire de Luron dans une épreuve du CSI de Nantes, les résultats ne suivent pas . Newman Rouge, encore jeune, n'est pas apte à pallier l'indisponibilité des deux autres chevaux.

## **Le retour d'Helios**

Remis de son accident, Hélios n'est cependant plus en mesure de reprendre la compétition. Du moins le croit-on. Devant son extrême solidité au pré après la saison de monte 2009, son propriétaire propose à Alexis de se remettre en selle sur son fidèle « DESTRIER ».

La reprise a lieu sur une petite épreuve à Auvers. L'essai est convaincant. A la suite, le couple reformé : « comme si on ne s'était jamais quittés » répète à l'envie Alexis, est second des GP de Montivilliers et Pontivy en Novembre et second d'une grosse épreuve à Vannes.



Une semaine avant le Grand national dont il sera écarté du barrage pour une faute, Hélios « *qui n'a pas sauté une barre de l'hiver* » remporte le Grand Prix « Elite Manche ». Le matin Alexis avait remporté le Petit GP avec Newman Rouge et la veille la grosse épreuve avec Orchestre de Moyon. A propos d'Hélios « Le cheval répond exactement comme il le faisait voilà trois ans. Nous avons retrouvé les mêmes automatismes » déclarait ravi un cavalier qui voyait là une occasion de reprendre la main lorsque l'étalon revenu de ses escapades à la prétantaine serait à nouveau prés à mesurer sa solidité et sa fraîcheur aux autres, peut-être repus de compétition.

Ainsi, rentré en Juillet, Hélios gagne, sous des trombes d'eau le petit GP du NHS avec une facilité déconcertante : « *J'aurais pu le mettre dans le Grand Prix* » avoue Alexis qui s'empresse d'ajouter : « *Il faut mieux avec des regrets que des remords* ».

Passée une belle performance à Auvers lors du premier CSI, Helios , on l'a dit plus haut, se classe 11<sup>ème</sup> du GP du Mans avant d'aller entendre la Marseillaise sur le Grand Parquet de Fontainebleau où, deux semaines plus tôt, son cavalier remportait le Critérium des 6 ans avec Queen de Carène.

Pour la suite ?

Ils savourent leur victoire .

## HELIOS DE LA COUR II

Mâle bai, 1.67m né en 1995

Chez Michel Couétil au Haras de la Cour à Moyon

Il est le fils de Papillon Rouge, l'étalon de Fernand Leredde et de Sissi de la Cour (Uriel) une jument maison montée au niveau international par Eric Levallois.

La production d'Hélios de la Cour II sans être très nombreuse, est de qualité. Pour preuve, à la Grande Semaine de Fontainebleau 2010 on comptait 21 de ses produits en faisant ainsi le 7<sup>ème</sup> étalon représenté.



Jean-François Couétil Propriétaire d'Hélios et Alexis Gautier